

Il est naturel d'avoir peur, de là naît le courage  
Comment rêver en couleur quand l'futur n'annonce que l'orage  
Le bonheur que l'on bricole disparaît dans la grisaille  
Que nos espoirs s'isolent de la folie qui les cisaille  
Ensanglantées d'amertume, des journées de ténèbres  
Aux aurores teintées de brumes, exhume des rancunes funèbres  
Une chorale de sanglots, chantonne nos afflictions  
Transporte nos fardeaux, fredonne nos désolations  
La haine nous fait du pied, nous propose une danse  
Mortelle et rythmée, au tempo de nos vengeances  
Si les rêves de paix, sommeillent certainement en chacun  
On peut perdre son humanité dans un labyrinthe de chagrin  
Comment raisonner, face aux soldats de la démence  
La peur nous fera prisonnier des ennemis de la clémence  
Architectes de la destruction, maçons de l'horreur  
Cultivateurs d'abomination, qui confondent beauté et laideur  
Mémoire et aigreur, désir de justice et fureur  
Tirent sur la foule des balles aussi aveugles que leur cœur  
**Plongés dans l'excès, noyés dans la vanité**  
**Les plus ignorants se croient l'élite de l'humanité**  
**Les folies de la colère, nous révèlent à nous-même**  
On n'sait c'que l'on tolère, qu'une fois face à l'extrême  
Un seul tonnerre de violence, assourdit nos beaux discours  
Et nous v'là prêt à jeter la France dans la guerre civile d'Eric Zemmour  
C'est le jeu de la division, du commerce, de la terreur  
Comment faire sombrer la Nation dans la déraison puis l'horreur  
Des chefs d'orchestres sordides, instrumentalisent nos peines  
De piètres cupides qui détestent plus qu'ils n'aiment  
Ceux qui désirent l'affrontement, souvent ignorent sa réalité  
Leur arrogance n'a d'égal que leur lâcheté  
Ils soufflent sur des braises, planqués dans leur confort  
Nous chantent la Marseillaise tant que la mort reste inodore  
Ils pensent la guerre, mais ne porteront jamais le treillis  
Quand on manquera de cimetières, ils fuiront le pays  
Le laissant livré à lui-même, à feu et à sang  
Derrière les couleurs du drapeau se cachent ces ennemis de la Nation  
Semeurs de troubles, fourbes, névrosés  
Cracheurs de venin au cœur sclérosé  
Racistes décomplexés qui conceptualisent la haine  
Mais même les Nazis, avaient leurs propres intellectuels  
Tirons des leçons du passé, y'a même pas 100 ans l'impensable est devenu  
vérité  
Leurs paroles mettent des mots sur ce que leur cœur souhaite en secret

Ils n'se sentiront apaisés que lorsque les musulmans seront traqués  
Lorsque les musulmans seront brusqués, persécutés pour leurs choix  
Lorsque les musulmans seront parqués, exécutés pour leur foi  
Ils veulent nous plonger, dans une guerre totale sans lendemain  
En cela les terroristes et eux, poursuivent le même dessein  
À bout d'souffle, la France est en apnée  
Maintenant on s'rend compte à quel point précieuse est la paix  
Faut-il perdre un bienfait pour en apprécier la valeur ?  
Faut-il s'approcher du feu pour en constater la chaleur ?  
Dans c'monde globalisé, Bagdad n'est plus si loin  
Et nous n'avons qu'effleuré, l'horreur de leur quotidien  
Brutal est le réveil, de nos années d'insouciance  
Combien de peuples s'éveillent, chaque jour sous l'état d'urgence  
Emplis de compassion, quand la terreur nous assiège  
On a d'autres préoccupations, que de jouir de nos privilèges  
De la Libye à la Syrie, ils reproduisent les mêmes erreurs  
Leur politique extérieure nous fait saigner de l'intérieur  
Expansion guerrière, à peine maquillée  
Ambitions pécuniaires, sous couvert d'humanité  
Condamnations arbitraires puis silences injustifiés  
Utilisation vulgaire du concept de liberté  
Pour la survie de vôtres, est-c'que la mort des autres est vitale ?  
Des frappes chirurgicales, ah bon ? Sur un hôpital !?  
Comment condamner ici, tout en finançant là-bas ?  
Nous sommes otages de vos jeux de pouvoirs que vous faites passer pour des combats  
Du sang sur les mains, du pétrole dans la rétine  
Les prétendus droits humains, chaque jours ils les piétinent  
Soutiennent ceux qui les combattent, combattent ceux qu'ils soutiennent  
Démagogues bureaucrates, politique schizophrène

La haine nous colle comme une ombre  
Depuis qu'les faucons tirent sur les colombes  
J'essaie encore de me montrer aimant  
Un sain d'esprit gouverné par des déments  
On n'a plus pied dans cette mer de sang  
Nos désirs de paix nagent à contre-courant  
La pluie a beau tomber sur les cœurs asséchés  
On voit rarement fleurir les rochers  
La paix n'est qu'un cessez l'feu  
Car certains rient de c'qui nous émeut  
Pendant qu'les fous taillaient des innocents  
Je m'évade dans le sourire d'un enfant  
Chacune de nos nuits attend son soleil  
Faut-il que l'on meure pour quitter le sommeil  
On n'a plus l'choix et il me semble  
On doit vivre ou mourir ensemble

**Vivre ou mourir ensemble**  
**Kery James**